



GWELAN RESCUE 2015

Juin-septembre 2015



Introduction

Le gwelan, c'est le gabian chez les méridionaux, le goéland en français vernaculaire et la sale bête pour nombre de nos concitoyens, hélas.

Mais le gwelan est surtout un oiseau de mer dont toutes les espèces européennes sont protégées.

Voilà un oiseau qui durant des siècles a beaucoup souffert de la chasse pour ses plumes et de la récolte intensive de ses œufs et qui doit en fin de compte son expansion aux activités humaines dans le courant du XXIème siècle. L'industrie de l'agroalimentaire et ses déchets, la pêche et l'agriculture industrielles et leurs rejets et enfin les décharges à ciel ouvert qui se multiplient en même temps que se développe notre société de consommation ont favorisé l'accroissement de ses populations. Car le goéland est à la fois un pêcheur, un prédateur, un charognard et surtout un opportuniste qui sait tirer partie de toutes les mannes, en particulier celles apportées par l'Homme.

Parallèlement au développement du goéland, les autres espèces d'oiseaux marins vivent la situation inverse et voient leurs effectifs chuter à cause de nos activités : surpêche, pollutions et réchauffement climatique.

Nous sommes à présent au XXIème siècle et la situation se dégrade pour les goélands. Les usines agroalimentaires enferment leurs déchets, les décharges à ciel ouvert ferment et si l'on peut considérer cela comme un progrès, il est cependant relatif puisque nous produisons toujours autant de ces déchets devenus inaccessibles aux oiseaux. Dans le même temps les mers se vident de leurs poissons et même les rejets de pêche se font rares. Même si nous continuons à envoyer à l'incinérateur plus du tiers de ce qui est pêché.

Aujourd'hui les goélands sont de plus en plus nombreux à quitter les colonies naturelles de reproduction pour se rapprocher des sources de nourriture et élever leurs petits. Ils deviennent donc de plus en plus urbains et c'est ainsi que les choses se gâtent.

En effet, le goéland vocalise beaucoup. Nous aussi, indirectement, on parle même de pollution sonore à notre sujet, mais certains préfèrent les moteurs et les klaxons aux piaulements de Gwelan.

Le goéland fait caca. Beaucoup, il est vrai, mais jamais autant que chacun d'entre nous, sauf que bien sûr nous ne le faisons pas sur les voitures et les vitrines. Nous préférons les noyer dans l'eau et répandre nos résidus d'antibiotiques, d'oestrogènes et de psychotropes dans la mer, c'est plus convenable.

Le goéland est voleur. Oui, ça lui arrive, vu qu'il est malin, qu'il a faim et qu'il n'a pas froid aux yeux parfois. C'est vrai que cela nous choque particulièrement étant donné que l'être humain est irrécusable et qu'au grand jamais il n'irait commettre un acte aussi laid !

Alors, pourquoi dépenser autant d'énergie pour sauver cet oiseau si antipathique ?

- *Parce que cet animal, comme tous ceux qui peuplent cette planète ne fait que subir, dans un sens comme dans l'autre, la pression de notre propre existence.*
- *Parce que Gwelan fait ce que fait chaque être vivant : il va là où il a le plus de chance de survivre et de se reproduire si son milieu originel est devenu hostile.*

- Parce que les goélands se nourrissent du peu que nous leur laissons à présent : nos déchets dans les villes côtières et qu'ils limitent sans le savoir les populations de pigeons et de rats.
- Parce que voir des poussins de goélands se faire écraser délibérément dans les rues c'est infiniment triste et désespérant
- Parce qu'il est indissociable de la mer et de tout ce qui la compose.

Parce qu'un goéland qui vocifère sur un toit, c'est beau.



Photos Arnaud Sea Shepherd GL Lorient

Depuis 2013, le Centre de soins Volée de piafs bénéficie du partenariat de Sea Shepherd pour mener à bien le sauvetage des centaines de goélands poussins et juvéniles nés en zone urbaine.

L'action est menée principalement sur la zone portuaire de Lorient, origine de la majeure partie des oiseaux recueillis. Les juvéniles nés sur les toits des bâtiments finissent par sauter à terre bien avant d'être volants et se retrouvent alors face à tous les dangers. Un grand nombre meurt écrasé délibérément ou par indifférence sous les roues des véhicules, certains sont victimes de graves maltraitements de la part des usagers du port. Quelques jeunes sont aussi récupérés souffrant de malnutrition et de déshydratation, les parents devant s'absenter trop longtemps entre chaque nourrissage. Cette dernière cause d'accueil pourrait être considérée comme de la sélection naturelle mais il est difficile de faire la part entre ce qui est naturel et ce qui découle de nos actes.

2015

Dès le printemps la campagne s'organise entre le groupe local Sea Shepherd de Lorient épaulé par des membres du groupe de St Malo et l'association Volée de piafs.

Les membres et sympathisants de Sea Shepherd s'inscrivent pour participer à cette campagne qui va durer du 1^{er} juin au 30 septembre 2015.



BILAN DES ACCUEILS

Rythme des Accueils

Le premier poussin est accueilli au centre dès le 27 mai en provenance du port de Lorient. Il pèse 185 g. Dès ce moment, les patrouilles démarrent aux ports de pêche et de commerce. Elles sont tout d'abord réalisées par Jean-Michel, notre patrouilleur en chef les réalisera seul les premiers temps, puis il sera secondé par Arnaud, responsable du GL Sea Shepherd de Lorient et Margaux, jusqu'à l'arrivée des renforts. Ces patrouilles sont quotidiennes et ont lieu souvent deux fois dans la journée en particulier lorsqu'il fait très chaud. Elles se poursuivront sur ce rythme jusqu'à fin juillet lorsque la majeure partie des juvéniles prend son envol.

Parallèlement, au centre de soins les poussins sont pris en charge par les bénévoles. Ils sont enregistrés, pesés, bagués, réchauffés et nourris.

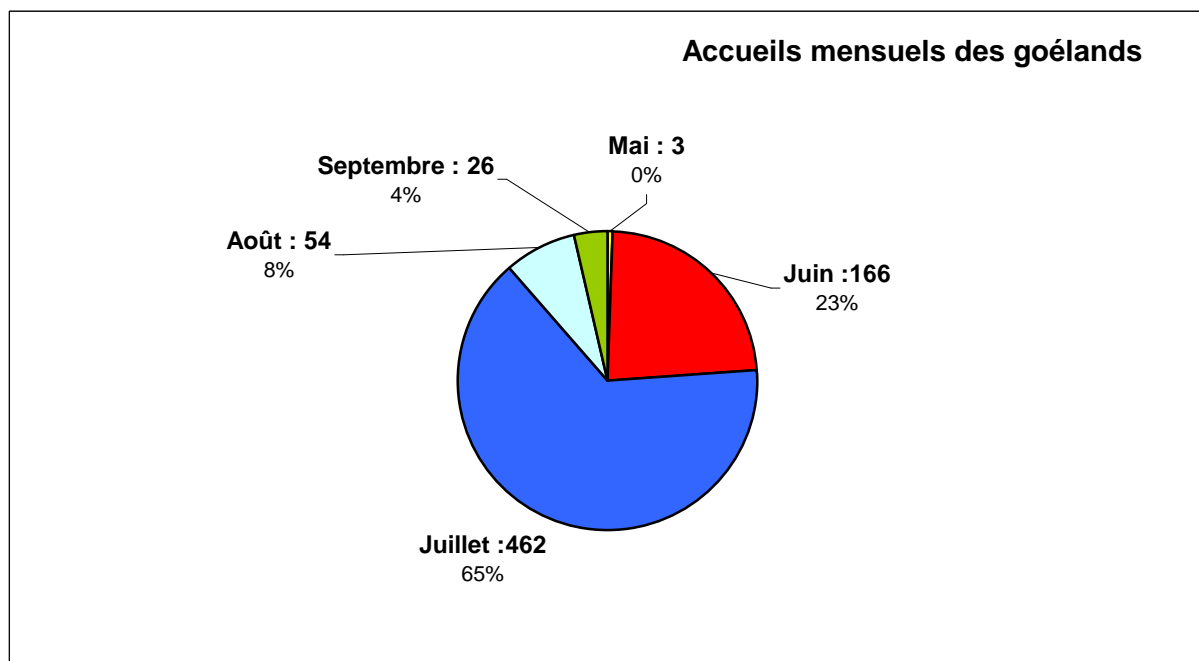
Le travail s'organise : il faut découper le poisson, distribuer les rations tout au long de la journée, nettoyer les nombreux bassins des juvéniles en volière, prodiguer les soins aux blessés.

S'ajoutent le nettoyage des box, des tapis, du linge et des nombreux ustensiles.

Au fil des jours les oiseaux sont de plus en plus nombreux à être acheminés vers le centre.

Les journées de travail sont chargées et se déroulent de 7 heures à 21 heures. Nul ne chôme.

Le mois le plus chargé étant en général le mois de juillet, celui de 2015 ne déroge pas à la règle avec 65 % des oiseaux accueillis. Les 2 et 8 juillet totalisent à eux deux 166 des juvéniles en détresse ramassés au port. Seuls 36 d'entre eux seront accueillis au centre déjà saturé, les 130 autres transiteront directement de chez Jean-Michel au centre LPO de l'île Grande.



Outre toutes ces motivations, ces efforts quotidiens et cet engagement de tous, outre les dizaines de m³ d'eau utilisés pour les bassins des oiseaux, ces derniers ont consommé plus de 3,5 tonnes de poisson. Ce poisson provient des invendus de 2 supermarchés et d'1 mareyeur.

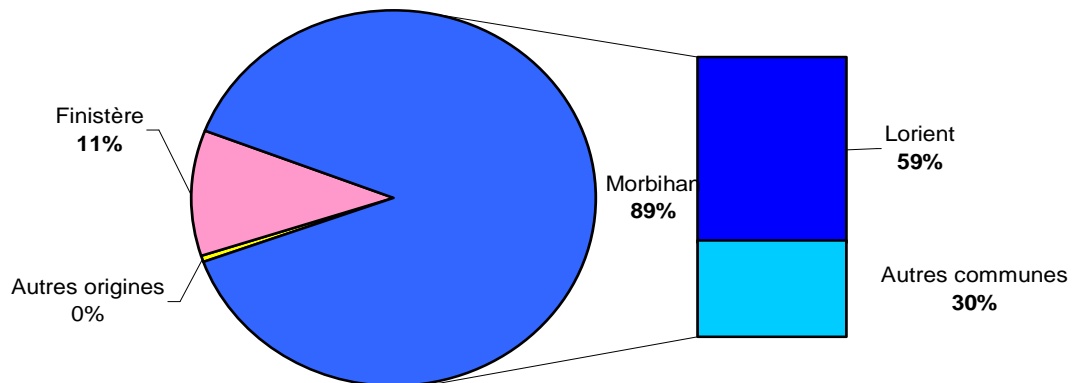
Ce poisson n'est qu'une partie de celui consommé durant toute l'année au centre par les oiseaux marins et une goutte dans l'océan de ce qui est pêché et jeté chaque année dans le monde.

Origine des oiseaux

L'origine géographique des oiseaux accueillis est majoritairement le port de Lorient, lieu de grand danger pour ces oiseaux et de grande concentration des nids. Au total 419 jeunes goélands recueillis durant la campagne proviennent directement de cette zone.

Mais cette campagne de 2015 voit également apparaître une très nette augmentation des accueils de goélands en provenance de Concarneau dans le Finistère. Les quelques patrouilles mises en place par des bénévoles locaux, membres de la LPO ou de la SPA ont recueilli directement ou via quelques découvreurs plus de 70 oiseaux en détresse.

Lieux de découverte des oiseaux



Espèces		
Goélands argentés	544	94%
Goélands bruns	26	4%
Goélands marins	11	2%



Devenir des oiseaux accueillis

Le premier gros relâcher a eu lieu sur la plage « La Roche Sèche » à Erdeven. Ce jour-là 36 oiseaux ont pris leur envol et découvert la mer pour la première fois.

Ils seront au total 388 à partir ainsi pour la grande aventure de la vie alors que l'avenir de bon nombre d'entre eux était bien compromis sur leur lieu de naissance.

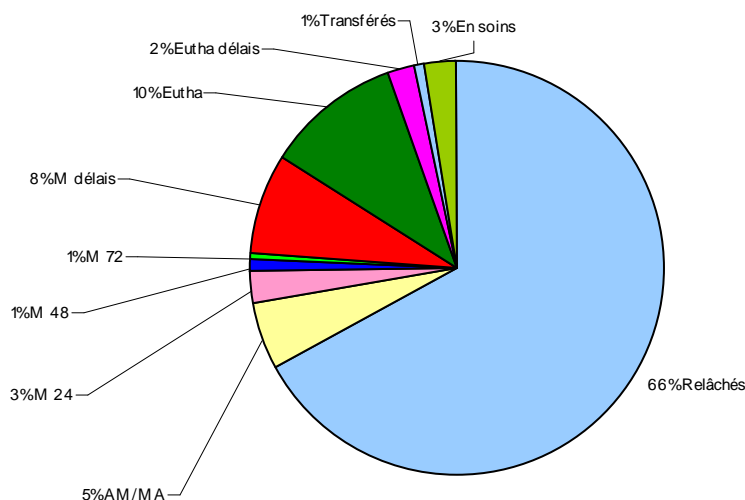
Depuis la fin de la campagne en septembre plus de 20 oiseaux supplémentaires admis pour des blessures durant l'été ont également été relâchés.

Dans le cadre du Programme Larus Péricope dont l'association Bretagne Vivante a la charge en Bretagne, 235 goélands argentés, bruns et marins ont été relâchés bagués.

Nous recevons depuis des nouvelles de certains d'entre eux.



**Devenir des goélands
Campagne 2015
583 individus**



Travaux réalisés par les membres de Sea Shepherd durant cette campagne

En 2013 les membres de Sea Shepherd nous avaient permis d'agrandir notre parc de volière en réalisant avec Guillaume, notre spécialiste es travaux une grande volière supplémentaire pour les goélands, ainsi qu'un autre volière entièrement sécurisée pour l'accueil des canetons et petits oiseaux d'eau.

Toutes nos volières oiseaux d'eau et oiseaux marins sont équipées de bassins vidés et nettoyés quotidiennement et même deux fois par jour durant la grosse période des accueils.

Or, tous ceux qui ont effectué ce travail jusqu'à cet été savent le temps infini que pouvait prendre le remplissage des nombreux bassins à cause d'une arrivée d'eau insuffisante. Cela compliquait d'ailleurs le travail de tout les soigneurs et bénévoles puisqu'on ne pouvait remplir un bassin, effectuer le nettoyage des boxs et faire la vaisselle au même moment.

Au printemps, nous avons fait réaliser un nouveau branchement à gros débit. Il ne manquait que des bras costauds et de la motivation pour tirer le tuyau depuis le compteur et installer l'alimentation de chaque volière.

La suite en images.



Merci les pirates ! Et pardon d'avoir fait de vous des bûcherons et des terrassiers, mais c'était pour la bonne cause.

Bilan humain

70 bénévoles membres de Sea Shepherd, bénévoles Volée de piafs, nouveaux venus de diverses origines se sont relayés au centre durant les 4 mois qu'a duré cette campagne. Venus de toute la France et de Suisse, ils se sont donnés sans compter durant ces longues journées de travail.

Ce travail représente, tout personnel confondu, plus de 4000 heures réparties entre juin et septembre 2015.

Un grand, grand merci à tous pour cet engagement !

Merci à tous les pirates, les Volée de piafs, les LPO !

Merci Jean-Michel notre patrouilleur en chef ! Merci Arnaud le pirate en chef !

Merci nos volontaires !

Merci la commune de Languidic pour l'emplacement géant au camping municipal, il fallait bien ça pour accueillir tout le monde !

Merci Fabien pour la caravane !

L'aventure a été bien belle et faisons qu'elle se renouvelle.



2014, Sea Shepherd au Féroé
2015, Sea Shepherd à la campagne



Et pendant que tout le monde s'agite, certains à Volée de piafs font des boulettes ...

